

# ANDREE BUTILLARD

( 1881 – 1955 )

## L'initiatrice de mouvements féminins

Andrée Butillard est née en Saône et Loire le 29 Août 1881, à Uchizy. C'est une fille de propriétaires terriens. Son père est vigneron et a monté également une coopérative laitière. Sa mère possède aussi des terres. Elle est issue d'une famille catholique de 9 enfants. Andrée Butillard sera très tôt orpheline de père, puis de mère. Elle est élevée par sa sœur aînée à Lyon, au sein du pensionnat des Dames de Nazareth. Elle y rencontre **Aimée Novo**, qui va devenir une amie et une collaboratrice.

En 1901, elle suit les cours féminins de la **Catho de Lyon**. Dans ce cadre, elle assiste à une conférence de **Marie-Louise Rochebillard**, une pionnière de l'apostolat social, qui dès 1899, avait fondé des cours professionnels, deux syndicats féminins catholiques, ceux d'employées de commerce et d'ouvrières de l'aiguille et d'autres actions d'éducation populaire. Andrée Butillard assure le secrétariat du bulletin, « *Travail de la femme et de la jeune fille* » dont M.L. Rochebillard est la rédactrice en chef.

Andrée Butillard et son amie Aimée, vont faire le choix d'agir dans le cadre de la formation des syndicats. Après deux expériences peu concluantes sur Marseille et Grenoble, elles s'installent à Paris.

Aidées par le Curé de Notre-Dame du Travail de Plaisance, elles s'installent dans un petit appartement rue Vercingétorix dans le XIVème arrondissement. Dans une société confrontée au chômage, au logement insalubre, au travail professionnel des mères de famille, Andrée Butillard et Aimée Novo fondent le **1er syndicat des ouvrières à domicile**, dit Syndicat de la rue Vercingétorix. Le 1er stage de formation a lieu en 1913, dans le domaine familial à Uchizy.

Après le vote de la Loi Astier du 25 Juillet 1919 sur l'enseignement technique, Andrée Butillard obtient des patrons de la haute-couture, l'organisation de cours pour les apprenties, nous sommes en 1922, Deux ans après les premières **Guides de France**, se recrutent chez Worth, Patou, Molineux, Paquier. Andrée Butillard a en effet contribué à la naissance des Guides de France.

Entre 1912 et 1913, trois syndicats sont créés, celui **des ouvrières à domicile, celui des employées de banques, du commerce et de l'industrie, celui des ouvrières de l'aiguille en atelier**. Le syndicalisme féminin chrétien ne vise pas un syndicalisme de masse, mais tend à regrouper des travailleurs et des travailleuses d'une grande compétence. Andrée Butillard va rassembler ces syndicats, dans la **Fédération Française des Unions de Syndicats professionnels Féminins**, qui se fondera dans la **C.F.T.C. la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens** en 1919.

Parallèlement, Andrée Butillard s'investit dans l'action sociale féminine. En 1921, elle devient Secrétaire générale de **l'Œuvre du repos**, qui gère à Paris restaurants et foyers féminins, et une maison de repos dans le département de l'Eure.

## L'ECOLE NORMALE SOCIALE

En 1911, « les Semaines Sociales », émettent le vœu de voir naître une École Normale Sociale, dont l'objet serait de « **former, les élites féminines, pour une action plus large, compétente et éclairée, qui tende à établir l'ordre social-chrétien** ». Dans l'année Andrée Butillard, crée **l'E.N.S.**, qui regroupe différents courants du catholicisme social.

L'école a pour objet de former **des syndicalistes**, ainsi que des **assistantes sociales**. L'ENS se présente, « **comme un centre féminin catholique d'enseignement théorique et pratique de formation et de documentation sociale** »

De 1919 à 1922, l'ENS forme surtout des militantes issues de la classe ouvrière, des syndicats. Mais on distingue à l'ENS les **promotrices, des propagandistes**. Les promotrices bourgeoises sont-elles « **des femmes libres de leur temps** », qui pourraient s'engager dans les carrières sociales, tandis que les propagandistes sont déjà des adultes militantes ou de futures syndicalistes. En somme jusqu'en 1939, l'ENS se caractérise comme une école catholique de service social. Elle va néanmoins s'opposer dès le début à l'**Union catholique des services sanitaires et sociaux**, formée exclusivement de forces catholiques.

C'est la raison pour laquelle, Andrée Butillard abandonne l'ENS à ses collaboratrices, pour créer au début de 1923, l'**Union des auxiliaires sociales**, qui regroupera petit à petit des anciennes de l'ENS, et des professionnelles qui s'orientent vers un service social dégagé de l'influence médicale. De plus l'UAS ne se revendique pas de tendance confessionnelle. Andrée Butillard va aussi participer à la création de l'**Union catholique internationale de service social** en 1925, comme elle soutient l'élaboration du **Diplôme d'assistante sociale**, créé par décret en 1932.

## L'UNION FEMININE CIVIQUE ET SOCIALE

En 1925, Andrée Butillard a 43 ans. Douée d'une très grande intelligence, de grandes qualités de cœur, elle souhaite que la femme puisse accéder à sa pleine capacité civique et politique. Elle est persuadée qu'à côté des associations féministes, il y a place, pour promouvoir les droits de la personne, et développer ses responsabilités sociales et civiques, en s'appuyant sur les doctrines sociales de l'église inscrites dans l'Encyclique **Rerum novarum**.

Elle crée donc en 1925, l'**Union féminine Civique et Sociale**, qu'elle présidera jusqu'à sa mort. L'UFCS, se veut comme un lieu de formation pour les militantes catholiques féminines. La motivation idéologique était très forte, l'éclairage chrétien a marqué l'origine du mouvement, qui s'efforçait de rechercher les causes des injustices sociales et tentait d'étudier leurs solutions, en soutenant des réalisations sociales.

L'histoire du mouvement repose sur trois grandes périodes.

-De 1925 à 1939, la période consacrée essentiellement à la mère au foyer. L'UFCS, devient un lieu d'information des grands problèmes de la société, étudiant l'impact de la vie professionnelle sur les mères. Le mouvement s'exprime de nombreuses fois en faveur de **l'allocation pour les mères au foyer**, et la révision du Code Civil. De grandes campagnes d'opinion sont lancées sur les thèmes du logement, de l'alcoolisme, du droit de la mère à élever ses enfants. Des actions sont menées en direction de l'opinion publique, pétitions, réunions, stages meetings, congrès annuels, accueil de délégations étrangères, grandes réunions à la Sorbonne, où le grand amphithéâtre peut accueillir 3500 personnes, interventions auprès des pouvoirs publics, avec le suivi de la mise en place progressive de la législation sur la Sécurité Sociale et les prestations familiales (1938) et de la réforme du Code Civil. La pleine capacité civile de la femme mariée sera une première victoire.

Andrée Butillard favorise l'éclosion d'initiatives indépendante au mouvement, comme la création de l'**École des Parents**, en 1930, et la **Ligue des mères au foyer**, en 1931 pendant la guerre, André Butillard met en garde les adhérentes du mouvement contre l'idéologie nazie.

-la période 1944-1955. Progressivement le mouvement a acquis une place importante et spécifique parmi les associations féminines, en ciblant délibérément l'action civique et politique des femmes. La conquête du droit de vote fut une œuvre de longue haleine. En 1945, l'UFCS forme les premières femmes qui se présentent comme conseillères municipales et les prépare aux responsabilités communales, à l'action sur l'urbanisme et les équipements collectifs.

D'inspiration catholique, le mouvement se veut indépendant des partis politiques et des mouvements d'action catholiques : **« l'UFCS, se situe, comme un lieu d'apprentissage de la vie civique et politique et comme un espace où des femmes, ayant des opinions politiques assez différentes, peuvent s'enrichir par la complémentarité de leurs expériences et de leurs réflexions ».**

Andrée Butillard est faite Chevalier de la Légion d'Honneur en 1948.

-la troisième période de 1955 à 1975, c'est l'après Butillard, cette dernière décède à Paris le 21 Juillet 1955. Le mouvement va alors faire évoluer ses méthodes pédagogiques. En devenant mouvement d'éducation permanente, l'UFCS va s'intéresser au développement personnel, à la vie de groupe, à l'animation du 3ème âge, aux stages de préparation à la vie professionnelle, à la consommation. Il va participer à la réforme de la législation sur la contraception, l'avortement, le divorce.

C'est aussi l'abandon, qui a secoué le mouvement, de toute référence chrétienne, pour un souci de plus grande ouverture, le respect du pluralisme, et l'envie de construire une société plus démocratique. Parmi les plus récents engagements, vers 1990-2002, il y a le suivi de l'application de la Loi sur la parité dans les instances élues.

Pour **Thérèse Doneaud**, Déléguée Nationale de l'UFCS, il s'agissait **« de faire évoluer, les mentalités en y insufflant, un esprit civique qui appliqué aux domaines de la consommation, de la citoyenneté et du travail, contribue à la construction d'une société où chacun à sa chance ».**

## L'HERITAGE

Andrée Butillard, fut également la co-fondatrice de l'**UNIOPSS**. Elle soutient d'ailleurs en 1947, le courant œcuménique de l'institution.

Andrée Butillard eut une influence considérable dans divers secteurs de l'action sociale féminine, on doit souligner son impact important sur le mouvement de l'UFCS. Elle avait acquis une pédagogie adaptée à ce type d'institution. **« Les contacts que Andrée Butillard avait avec le monde du travail, lui avaient montré l'importance de permettre à la fois une promotion personnelle et une action collective ».**

Catholique affirmée, mais ouverte et tolérante, elle contribua à enrichir l'environnement du syndicalisme chrétien en France. On peut la considérer, **Henri Rollet** l'affirme, comme l'animatrice d'un courant de pensée, **« le féminisme chrétien ».**

Il faut souligner sa vie d'abnégation, son don de soi à une cause, sa capacité à se mettre au niveau de son auditoire avec chaleur et simplicité, à développer des réflexions toujours ancrées dans la dure réalité du quotidien de la vie ouvrière. Son mouvement reconnu d'utilité publique en 1947, sera agréé mouvement d'éducation populaire en 1959, organisation de consommateur en 1961, organisme de formation en 1976, et organisme de protection de l'environnement en 1978.

## BIBLIOGRAPHIE

- ° « Andrée Butillard et le féminisme chrétien » par Henri Rollet. 1960. Réédition numérique [www.cultura.com](http://www.cultura.com)
- ° « Associations féminines et catholicisme, de la charité à l'action sociale » par Sylvie Fayet-Scribe Ed. Ouvrières. 1990.
- ° « Les femmes agissent, le monde change » par Thérèse Doneaud et Christian Guérin, Ed. Du Cerf. 2005.
- ° « Dictionnaire Biographique. Militer au XXème s ; Femmes, féminisme, églises, société. Par Evelyne Diebolt. Ed. Haudiart. 2009.
- ° « Brève histoire du service social en France 1896-1976, par R.H. Guerrand et M.A. Rupp. Ed. Privat. 1978.

## SOURCES

- « l'UFCS, fête ses 50 ans », article de Thérèse Doneaud dans Dialoguer N°42.
- « La vie d'un mouvement de femmes » par Thérèse Doneaud. Journées d'études sur l'histoire de l'Éducation Populaire. INEP. 28-30 Avril 1975. Série Etudes et recherches XXI. Institut National d'Éducation Populaire.

[www.cedias.org/index.php?lvl=](http://www.cedias.org/index.php?lvl=)

[www.maitron.fr/spip.php?article 103131](http://www.maitron.fr/spip.php?article%20103131) par Michel Launay, mis en ligne le 3 Novembre 2010, modifié le 23 Décembre 2010.

[www.8mars.info/andree-butillard](http://www.8mars.info/andree-butillard)

[www.cairn.info/revue-vie-sociale-2012-2page-129-htm](http://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2012-2page-129-htm) /par Henri Pascal . Pages 129-146  
l'École Normale Sociale, de l'action collective à l'intervention sociale.

[Www.fr.nrmc.net/detail. 41636134.html](http://Www.fr.nrmc.net/detail.41636134.html), l'encyclopédie française.

[Www.bu.univ.angers.fr/zone/patrimoine/centre-des-archives-du-féminisme](http://Www.bu.univ.angers.fr/zone/patrimoine/centre-des-archives-du-feminisme)

[www.ufcs.org](http://www.ufcs.org) Dialoguer , journal trimestriel

6 rue Béranger 75003 Paris

Téléphone : 0144545054

Dictionnaire Biographique des Militants, par G.Poujol et M. Romer. Ed. L'Harmattan 1996  
fiche de Evelyne Diebolt.

Sources. Amicale UFCS .

Rue Béranger 75003. Paris.